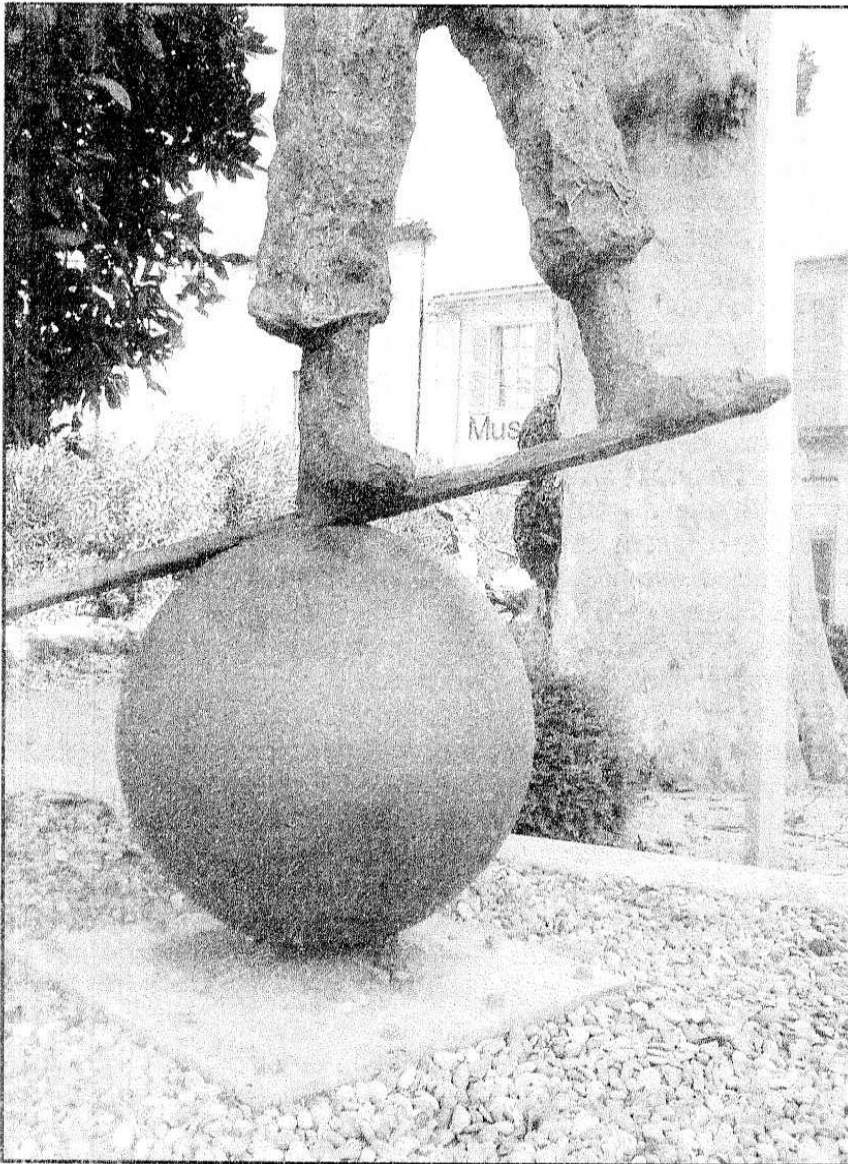


Rien qu'une larme dans tes yeux, Et soudain je réalise...

Pour moi, la littéraire, la nulle en math (2 au bac quand même !) associer les mots mathématique et création, c'est très inattendu : blasphème ou défi ? Je relève le défi et me voilà en stage math devant une grande feuille blanche, très blanche. Aussi blanche que celle que je suis en train de noircir de lettres, de points, de signes et de chiffres (le 2 au bac quand même !).



Et c'est justement ce que l'on me demande : lettres, points, signes et chiffres. Je me lance dans un codage de mon prénom. Tiens, ça va me servir de signature.

Je suis très surprise par les créations de mes camarades. Ça va de la preuve par 9, à la feuille d'arbre, en passant par la cacahuète pourrie. Ça part dans tous les sens et pour l'instant ça n'a pas grand sens. Mon décodeur habituel de lecture d'image ne marche pas.

Changeons de regard. Et si vraiment toutes ces créations étaient mathématiques ? Et si ce qui les rendait mathématiques c'était ce que nous y projetons ? Mais c'est quoi ce truc que nous y projetons ?

Ça commence comme dans *Matrix* : l'illusion macabre d'un réel décevant : des mots compliqués, des démonstrations obscures, des «c'est facile» et le sentiment d'échec et d'abandon qui va avec ! Puis j'aperçois des chiffres qui défilent sur un écran. Des chiffres qui disent autre chose, des chiffres vivants.

J'écoute, je fais confiance à ceux qui m'ont sortie du moule de la matrice scolaire.

C'est alors que je la vois. Je vois cette chose, ce quelque chose qui n'a pas de nom. Dans la projection du volume d'un ressort dans le plan, il y a une figure fermée courbe avec un sommet. En fait le

sommet, ce n'est pas un sommet. C'est plutôt un point de la ligne courbe qui a deux tangentes, alors qu'une courbe n'en a toujours qu'une qui la frôle d'ailleurs lascivement.

*Je ne toucherai qu'une fois
Et vous saurez que c'est furtif*

écrit Guillevic.

Oui, c'est furtif et ça ne touche qu'une fois, mais ça fait mouche.

Du fond de mon âme jaillit la forme unique de ma première larme de joie mathématique.

6129514145 – Fabienne WETTERWALD
Erstein, Bas-Rhin

(paru dans le journal de la Fédération de stages, ICEM-Pédagogie Freinet, Saint-Rémy-de-Provence, 25-30 octobre 2008)